



Mémoire d'Auschwitz ASBL
Rue aux Laines, 17 boîte 50 – 1000 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 512 79 98
www.auschwitz.be • info@auschwitz.be

De l'épidémie de svastikas de l'hiver 1959-1960 aux opérations de désinformation d'aujourd'hui : l'antisémitisme comme arme d'intoxication politique

Yannik van Praag
Mémoire d'Auschwitz ASBL

Avril 2024

Fin octobre 2023, dans un contexte international irrespirable, à la suite des attaques du Hamas et alors que l'offensive terrestre israélienne dans la bande de Gaza est imminente, des Parisiens stupéfaits découvrent des étoiles de David taguées au pochoir sur des murs de leur ville et de sa proche banlieue. Il est alors difficile de remettre en question l'évidence : il s'agit bel et bien d'actes antisémites.

Or, après quelques jours, un couple de Moldaves est arrêté, soupçonné d'avoir tagué les étoiles. Il était arrivé en France peu avant, en provenance de Chisinau, et assure avoir agi à la demande d'un tiers, un certain Anatolii Prizenko, un homme d'affaires moldave pro-Kremlin. Les soupçons envers l'implication de Moscou et les liens avec l'opération *Doppelgänger* seront ensuite confirmés par les inspecteurs de la DGSI.

Dans la tradition germanique, un *Doppelgänger* est une sorte de double fantomatique, un être surnaturel et maléfique. C'est aussi le nom d'une opération de désinformation russe née dans le contexte de l'invasion de l'Ukraine et dont l'existence a été révélée au cours de l'année 2022. De nombreux pays ont été visés, à des degrés divers : Allemagne, États-Unis, France, Italie, Royaume-Uni, Ukraine, etc. Le principe de base est très simple : créer des pages web imitant celles d'organisations officielles ou d'organes de presse des pays ciblés et relayer les fausses informations qui s'y trouvent via des relais ou de faux comptes sur les réseaux sociaux. Rien que pour la France, l'agence française de lutte contre les ingérences numériques étrangères VIGINUM a dénombré 355 noms de domaines usurpés. Parmi ceux-ci, et en première ligne, les sites du *Monde*, du *Figaro*, du *Parisien*, ou celui du ministère des Affaires étrangères. Le but de cette opération est de relayer le narratif du Kremlin, d'affaiblir le soutien occidental à l'Ukraine, mais aussi de cliver les sociétés des pays visés. Les axes principaux de cette campagne se déclinent autour de quelques grands thèmes : les sanctions contre la Russie sont inefficaces, les Occidentaux sont russophobes, les gouvernements européens sont aux ordres des Américains, l'armée ukrainienne est composée de néonazis, la guerre a un coût exorbitant alors qu'elle ne nous concerne pas, etc.

Après le massacre du 7 octobre, un tournant est perceptible dans les relais *Doppelgänger*. Ceux-ci tentent manifestement de récupérer le conflit israélo-palestinien dans le but de pousser l'idée que le soutien à Israël va se substituer au soutien à l'Ukraine¹. Il s'agit bien

¹ <https://observers.france24.com/fr/europe/20231103-doppelg%C3%A4nger-une-nouvelle-campagne-de-propagande-russe-instrumentalise-la-guerre-%C3%A0-gaza>, consulté le 22 avril 2024.

entendu d'affaiblir celui-ci, mais aussi de polariser au maximum les opinions publiques. L'apparition des étoiles de David à Paris fin octobre est rapidement pointée comme une émanation de ces réseaux. Le jeudi 9 novembre, le Quai d'Orsay condamne publiquement l'implication de ceux-ci dans l'amplification et la diffusion des photos des étoiles de David peintes sur les immeubles parisiens². En effet, ces photos ont été relayées sur les réseaux sociaux par de nombreux comptes liés « avec un haut degré de confiance » au réseau *Doppelgänger*. En février 2024, la DGSJ conclut à une opération initiée par un service du FSB (principal successeur du KGB) faisant partie d'une opération plus globale de déstabilisation dans plusieurs pays européens, notamment en Pologne, en Lettonie, en Autriche ou encore en Roumanie³.

L'utilisation de l'antisémitisme à des fins d'intoxication politique n'est pas une première dans l'histoire. L'un des exemples les plus spectaculaires de ce genre est la vague d'antisémitisme aussi soudaine que violente qui s'abat sur l'Occident pendant l'hiver 1959-1960. Le mouvement démarre en République fédérale allemande, le jour de Noël 1959, avec des croix gammées et un « Juden Raus » souillant l'entrée de la nouvelle synagogue de la Roonstrasse à Cologne, à peine reconstruite et inaugurée deux mois plus tôt par le chancelier Konrad Adenauer⁴. Les auteurs sont rapidement arrêtés et jugés. Il s'agit de deux jeunes membres du DRP (*Deutsche Reichspartei*), un parti d'extrême droite. Mais la situation s'emballe et d'autres dégradations suivent rapidement à travers le pays. Moins de quinze ans après la fin de la guerre, c'est la consternation. Plus de 800 actes de vandalisme antisémites sont recensés en RFA entre la Noël 1959 et février 1960.



Synagogue de Cologne, fin décembre 1959

² https://www.lemonde.fr/pixels/article/2023/11/09/etoiles-de-david-taguees-la-france-denonce-une-campagne-d-ingerence-numerique-russe_6199221_4408996.html, consulté le 22 avril 2024.

³ https://www.lemonde.fr/international/article/2024/02/22/une-operation-de-destabilisation-russe-a-vise-plusieurs-pays-europeens_6217989_3210.html, consulté le 22 avril 2024.

⁴ L'ancienne avait été détruite par les nazis lors de la Nuit de cristal en 1938.

Les inscriptions outrageantes déferlent ensuite à travers les pays occidentaux et ailleurs dans le monde : le 30 décembre, des croix gammées accompagnées elles aussi d'un « Juden Raus » apparaissent sur la synagogue de Notting Hill, à Londres ; idem quelques jours plus tard sur les murs d'une yeshiva et de trois synagogues à New York. En Italie, en France, aux Pays-Bas, en Autriche, en Irlande, en Norvège, en Suisse, en Grèce, en Espagne, en Afrique du Sud, au Mexique, au Chili, en Argentine, mais aussi en Belgique, les graffitis et incidents (lettres de menaces, insultes, etc.) antisémites se multiplient.

En Allemagne, face à l'émotion nationale et internationale, les réponses venant du monde politique et de la société civile sont énergiques. Des manifestations contre l'antisémitisme ont lieu à travers le pays, comme à Berlin-Ouest où plus de 30 000 personnes se réunissent le 9 janvier. Le 16 janvier, Konrad Adenauer prend la parole à la télévision : « Je m'adresse à mes concitoyens juifs allemands et je leur déclare qu'ils n'ont pas à se faire du souci. Cet État est derrière eux, avec toute sa puissance. »

Des marches de soutien aux communautés juives ont lieu également à travers le monde, comme à Londres, où près de 50 000 personnes défilent le 18 janvier. En Belgique, plusieurs manifestations ont lieu, dont la plus importante est un meeting le 14 janvier à Bruxelles, salle de La Madeleine, auquel assistent 1 500 personnes, et où des personnalités des « trois partis nationaux » (catholiques, libéraux et socialistes) prennent notamment la parole.

Les condamnations ouest-allemandes ne suffisent cependant pas à neutraliser les interrogations vis-à-vis des manquements de la dénazification et la presse prosoviétique ne rate pas l'occasion d'alimenter les polémiques, avec des éléments malheureusement tangibles. Un aspect étonnant de ces événements, dont les détails ne seront connus que des décennies plus tard, est le rôle machiavélique joué en coulisse par Moscou et ses alliés. L'hypothèse d'une conspiration communiste pour discréditer la RFA est rapidement émise à Bonn, y compris par Adenauer, mais sans preuve bien établie, elle fait l'effet d'une tentative de contre-feu maladroite. Et pourtant...

Dans un livre consacré à l'histoire de la désinformation en Union soviétique et en Russie, le professeur Thomas Rid consacre un chapitre à cet épisode⁵. Il y révèle combien les services secrets est-allemands et soviétiques ont été le moteur de cette fulgurante poussée antisémite. Il démontre, à l'aide de sources d'époque et de témoignages d'anciens agents, leur implication directe dans une série d'actes, notamment celui qui a mis le feu aux poudres à Cologne. Il décrit la mise sur pied en 1958 d'une unité du KGB spécialement dédiée à la désinformation et le rôle de premier plan de son responsable, Ivan Ivanovich Agayants (1911-1968). C'est manifestement lui qui a élaboré la stratégie de viser la RFA comme le maillon faible de l'Occident, de rouvrir les plaies du nazisme et d'utiliser la mémoire du génocide comme outil de déstabilisation.

⁵ Thomas Rid, *Active Measures: The Secret History of Disinformation and Political Warfare*, London, Profile Books, 2020, p. 123-133.

Pour que des opérations d'une telle nature fonctionnent, elles ne peuvent pas reposer que sur du sable. Les manipulations de l'hiver 1959-1960, comme l'épisode des étoiles de David parisiennes, utilisent les réalités politiques du moment. Elles servent à attiser les divisions, les tensions, et à mettre en avant les récits politiques de leurs auteurs. On sait combien le conflit israélo-palestinien est clivant et s'exporte aisément chez nous. Pourrir les débats en offrant une chambre d'écho à un antisémitisme en hausse fait partie d'un arsenal d'intoxication diversifié ; souffler sur les braises est simple, peu coûteux et redoutablement efficace.

À la fin des années 1950, les Soviétiques ont de nombreuses raisons de vouloir affaiblir la République fédérale allemande, notamment depuis son intégration dans l'OTAN en 1955 et son réarmement progressif. Réactiver les fantômes d'un passé encore proche permet de braquer les projecteurs sur les manquements de la dénazification, sur le parcours d'anciens nazis qui ont pu sans trop de peine se réinsérer dans l'administration, le corps diplomatique ou d'autres pans de la société allemande. Au premier rang d'entre eux, il y a Hans Globke (1898-1973), qui occupe depuis 1953 le poste de secrétaire d'État à la Chancellerie et est l'un des plus proches collaborateurs d'Adenauer, mais c'est aussi un ancien haut fonctionnaire nazi qui a notamment contribué au cadre réglementaire des lois antisémites de Nuremberg. L'opération devait aussi servir à stimuler les groupuscules radicaux et les nostalgiques du Troisième Reich, afin de démontrer que la bête n'était pas morte. C'est manifestement cet aspect-là de l'opération qui a fonctionné plus qu'espéré par les Soviétiques, même s'il est difficile aujourd'hui d'évaluer la part des actes qui ont été directement commandités et ceux commis spontanément.

La récente manipulation à base d'étoiles de David a été neutralisée rapidement, mais elle a réussi en quelques jours à renforcer un climat déjà très anxiogène. Même après que les faits ont été démontés, les photos ont longtemps continué à circuler sur le Web. Un peu de peinture, quelques pochoirs et un smartphone peuvent s'avérer des armes d'influence terriblement efficaces. En 1960 ou en 2024, les méthodes se ressemblent, mais la puissance des réseaux sociaux a démultiplié leur potentiel de nuisance.

 <p>FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES</p>	<p><i>Depuis 2003, l'action de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz s'inscrit dans le champ de l'Éducation permanente.</i></p> <p><i>À travers des analyses et des études, l'objectif est de favoriser et de développer une prise de conscience et une connaissance critique de la Shoah, de la transmission de la mémoire et de l'ensemble des crimes de masse et génocides commis par des régimes autoritaires. Par ce biais, nous visons, entre autres, à contrer les discours antisémites, racistes et négationnistes.</i></p> <p><i>Persuadés que la multiplicité des points de vue favorise l'esprit critique et renforce le débat d'idées indispensable à toute démocratie, nous publions également des analyses d'auteurs extérieurs à l'ASBL.</i></p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------